

## Une chasse aux papillons.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00296

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 935

**Description** : Planche de 16 images (72 x 59) en couleurs avec légendes. Feuille ayant été pliée en quatre.

**Mesures** : hauteur : 396 mm ; largeur : 294 mm

**Notes** : Thème : les mésaventures de Berlingot, emporté par sa passion pour les papillons...

Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

# UNE CHASSE AUX PAPILLONS

IMAGERIE D'EPINAL, N° 935



Allons, Chasseur, vite en campagne.  
Ne vous-tu pas les Papillons?  
Lon Lon, Lon Lon, Lon Laine,  
Lon lon.



M. Berlingot, après avoir emmené en s'habillant  
à la hâte cette joyeuse fanfare, s'est mis en route,  
muni de tout son attirail. Bêtes et gens, sur son  
passage, admirent son air crâne.



O bonheur! Des ses premiers pas dans la campa-  
gne, il aperçoit un superbe papillon, une rareté :  
le Grand-Paon, le fameux Grand-Paon, auquel il a  
réservé la place d'honneur dans sa collection. Il se  
précipite pour l'envelopper dans son filet.



Mais voilà qu'au moment d'abattre son engin sur  
le précieux insecte, il va tomber au milieu d'un  
troupeau de cochons qui passait là d'aventure.  
Du coup, il se casse un cochon et brise les pattes  
d'un autre.



Cris et réclamations du berger, qui veut faire  
payer à M. Berlingot la valeur des victimes. M.  
Berlingot trouve le chiffre un peu exagéré, mais la  
vue d'un poung menaçant brandi au bout d'un bras  
noirux le dispose à transiger.



et il va mettre la main à la poche, lorsque levant les  
yeux, il voit le Grand-Paon qui a l'impudence de  
revenir, avec des collègues, comme pour le narguer,  
volitger au-dessus de la tête du berger. Ne se possé-  
dant plus il franchit le berger.



et s'élance à la poursuite du brillant insecte dont  
les signaux capricieux dérouteront son habileté. Au  
détour d'un chemin, brusquement il s'abat sur le  
sol : pauvre Berlingot! il s'est emporté les jambes  
dans la corde qui relie un aveugle à son chien.



Le chien est étriqué, l'aveugle git en gémissant  
face contre terre. Mais quand un pourceau du Grand-  
Paon, en se s'embarassant pas de si peu de chose,  
Voilà M. Berlingot reparti à la suite de l'innoma-  
nable insecte.



Le nez en l'air, le filet au vent, prêt à saisir l'in-  
stant propice, il court par les sillons, franchissant  
les haies, traversant les villages, bousculant : ici  
un jeu de quilles et le plateau du garçon qui porte  
des consommations aux joueurs;



là, un pâtissier qui tombe au milieu des débris de  
ses gâteaux. Rien ne l'arrête, il n'entend ni les cris,  
ni les plaintes de ses victimes. Il ne voit que le  
Grand-Paon, qui semble se faire un jeu de cette  
poursuite et échappe à tous ses coups.



Une rivière enfin l'arrête. Sur le bord, une aimable  
pastourelle chante, en gardant des oies, un air  
rustique qui calme les ardeurs de M. Berlingot.  
Comme il écoute en suivant d'un œil défilé les  
chats du Grand-Paon à la surface des eaux,



celui-ci revient volitger auprès de la chanteuse. M.  
Berlingot lève son filet, puis soudain l'abat avec un  
cri de victoire; mais un cri de détresse lui répond :  
le Grand-Paon a évité l'engin et c'est la tête de la  
paysanne qui est confiée des mailles.



Comme aux champs les mœurs sont un peu rudes,  
l'aimable pastourelle à peine délivrée, sans écouter  
les excuses du chasseur déconfit, l'envoie d'un re-  
vers de main s'asseoir sur une large feuille de  
néphar qui s'étalait sur la rive.



Et voilà, par une ironie cruelle du sort, M. Ber-  
lingot qui est parti pour une chasse aux papillons,  
en train d'aller faire la chasse aux grenouilles au  
fond de leur perdition élément. De cette chasse-là, à  
coup sûr, il ne fut pas revenu, si, par une juste  
compensation à toutes ses tribulations, la Provi-  
dence n'avait amené là fort à point deux pêcheurs  
pour le repêcher.



On le rapporta chez lui dans un bien flébeux  
état. Et le voyant ainsi passer, tous ceux qu'il avait  
malmenés et les bonnes gens qui l'avaient vu par-  
tir si fringant lui firent cette réflexion sage :  
« Qu'il en eût toujours de se laisser emporter par  
ses passions. »



C'est aussi ce que se dit le lamentable Berlingot,  
cloûé dans son lit par une fluxion de poitrine,  
quand la fièvre et les cauchemars ne lui laissent  
pas la cervelle. Et il promet de s'en tenir à cette  
leçon, et, s'il lui faut à toute force un Grand-Paon  
pour compléter sa collection, il jure de le faire  
chasser par son domestique qui, lui, pour sûr, ne  
s'emballera pas.